

Ciné-Concert Le ballon rouge

Note d'intention du compositeur



Pourquoi le film Le Ballon Rouge ?

Dans le monde du ciné-concert, on choisit souvent d'illustrer des films muets du début du 20^è siècle. Ce qui m'intéresse ici, c'est justement de pouvoir utiliser un film un peu plus tardif (1956) pouvant tout de même se prêter au jeu du ciné-concert. Plus les techniques cinématographique se développent, plus cela devient rare. Je me suis donc replongé dans l'œuvre d'Albert Lamorisse. Le Ballon Rouge m'est rapidement apparu comme étant le film le plus adapté pour créer ce nouveau ciné-concert et écrire de la musique. Je n'ai pas le souvenir de l'avoir vu enfant, c'est un film

que j'ai découvert en compagnie de mes enfants, et j'ai pu constater à quel point il était inter-générationnel. Il y a bien sûr le côté « vintage » du décor, on est transporté avec bonheur dans une autre époque, le Paris des années 1950, mais il y a également un côté complètement intemporel : le monde de l'enfance, sa poésie, sa cruauté parfois. Une histoire simple qui traverse les âges sans aucun problème. Les enfants y trouvent leur compte, les adultes également : l'image et la photographie sont très belles, c'est très pictural, notamment par le jeu sur les couleurs : ce ballon rouge qui traverse pratiquement toutes les images, cet aspect très visuel et très joli à voir. Rien que pour ces deux aspects, et déjà sans parler de l'histoire, c'est assez captivant. Et bien sûr, l'histoire simple et très poétique de cet enfant et de son ballon : ils vont vivre ensemble de multiples péripéties... La fin presque fantastique de ce film parle à tous, enfants comme adultes.

Dans le film de 1956, il y a une musique originale, bien sûr, et aussi une bande-son. La musique composée pour le film n'est pas présente sur toute la durée, et intervient à certains moments. À d'autres moments, il y a des bruitages (bruits de pas, de circulation dans la rue, etc ...). Quelques phrases sont également prononcées par l'enfant, des interjections très courtes qui s'adressent à son ballon. Si l'on enlève ces bruitages et interjections, on n'enlève rien à la compréhension du film, et on ne dénature pas son propos. Le parti pris a donc été pour moi de les enlever, pour souligner ces actions musicalement et d'une autre manière. L'effectif instrumental est constitué pour cette nouvelle création de quatre instrumentistes, avec une volonté de naviguer entre sons tenus et sons courts. Nous aurons donc des instruments permettant par exemple des sons percussifs, et qui peuvent avoir de la résonance (les percussions et le théorbe). La viole de gambe fait le lien entre les deux univers : elle peut jouer des sons tenus avec l'archet, ou des sons courts et résonnants en faisant des pizz. On ajoute à cela deux instruments ayant par nature des sons tenus et mélodiques, le cornet à bouquin et la flûte à bec. C'est l'agencement des divers types d'émission de sons qui m'intéresse ici, et leur mélange. Pourquoi ce choix ? La référence faite par le film au monde de l'enfance a fait résonner en moi ces petites boîtes à musique que l'on a tous entendu un jour et qu'on a en tête, avec un côté un peu cristallin et poétique. Je ne cherche pas ici à retranscrire ce son là avec l'effectif instrumental. Mais c'est le type d'émission du son même qui m'intéresse dans cette idée de boîte à musique, avec ses sons assez courts et résonnants, et qui m'a largement inspiré dans le choix de certains instruments utilisés.

Comment se passe le processus de composition ?

Au premier visionnage, je me glisse dans lapeau d'un spectateur ordinaire, de celui qui vient pour la première fois voir ce film. Je visionne bien sûr le film sans le son. À l'issue de cette première projection, je dégage les sentiments qui ressortent, ce que m'inspire le film au premier abord : je reste bien souvent sur cette première sensation, pour essayer ensuite, dans l'écriture qui en découlera, de toucher au mieux le spectateur qui, quand il viendra au ciné-concert, verra ce film pour la première fois. Ensuite commence un travail d'analyse du film, de chapitrage des différentes séquences de l'histoire, de décorticage de la narration, et de différents aspects qui pourront inspirer des thèmes musicaux : des états psychologiques de personnages, des lieux, des relations entre personnages, etc... Il s'agit donc de caractériser au mieux les différents éléments essentiels proposés par le film. Ensuite il s'agit de définir un cadre, de décider d'un tempo par exemple. Il y a des films pour lesquels c'est chose facile - je pense notamment à des dessins animés par exemple. Dans *Le Ballon Rouge*, on est très loin des Tex Avery, et ce n'est pas le propos : c'est un film assez « glissant », dans le sens où il y a pas mal de fondu-enchaînés, l'histoire et les images se déroulent, il n'y a pas d'interruption. Quelques ellipses, mais très peu. Dans ce cas précis, pas d'indication de tempo par exemple. Tout de même, certains éléments rythmiques tels que les pas de l'enfant qui court notamment, m'ont fait choisir un tempo de référence, que je garde pratiquement pendant tout le film. Et, en fonction des situations psychologiques, la musique est écrite de manière plus lente ou plus vivace, en fonction des scènes et des caractérisations de personnages. Écrire la première note, c'est donc d'abord être baigné dans le film, l'analyser, puis se laisser porter. Pour transcrire une angoisse, une joie ou tout autre état émotionnel, je vais utiliser une mélodie, un rythme, une harmonie... Forcément, les thèmes viennent en fonction des caractères, dans un langage qui m'est propre, et qui sera ensuite perceptible par l'auditeur.

Une bonne musique à l'image, qu'est-ce que c'est ?

La musique est présente pendant toute la projection, puisque c'est un ciné-concert. Il y a des moments où elle s'arrête, des respirations. Une bonne musique à l'image, c'est une musique qui fait prévaloir l'image, une musique dont on ne sait pas quand elle commence, dont on ne sait pas quand elle s'arrête entre les différentes sections. Une bonne musique à l'image, c'est aussi de pouvoir laisser le champ libre au spectateur de se laisser emporter par l'histoire - visuelle et musicale - à tel point qu'on ne remarque plus la musique... Pour y revenir parfois ! Et tout l'intérêt d'un ciné-concert justement, c'est de pouvoir emmener l'auditeur dans cette forme magique de fusion d'une musique jouée en direct sur l'image, laissant ainsi l'espace pour écouter, voir... Tout l'intérêt du spectacle vivant en somme !